

Tambourin d'Or à Balaruc

## La puissance et la gloire

*La jeunesse de l'équipe de Notre-Dame de Londres l'a finalement emporté face au métier de celle de Gignac*

Le "Tambourin d'Or" est devenu quasiment une institution dans le petit (mais de plus en plus vaste) monde du tambourin. Après les premières éditions à Palavas, cette compétition a (définitivement ?) pris racine à Balaruc-les-Bains et nul ne s'en plaindra si l'on en juge par le succès populaire enregistré cette année encore : plus de 1.000 spectateurs autour du terrain, pas mal vraiment pour un sport que beaucoup ont tendance à qualifier de confidentiel. A tort, car depuis quelques saisons, on s'aperçoit qu'il dépasse largement les frontières héraldiques à l'intérieur desquelles certains se plaisaient à le cantonner...

Preuve aussi que cette épreuve s'est fait une place au soleil, ce qui était d'ailleurs le but de ses "inventeurs", désireux d'aller au devant du pu-

blic. Et au mois d'août, c'est du côté des plages qu'on rencontre ce dernier... logique implacable.

Balaruc-les-Bains, place forte du tambourin située en bordure de l'étang de Thau, était donc tout désignée pour accueillir cette manifestation et cette discipline faisant partie de la culture traditionnelle languedocienne. Un sport qui, soit dit au passage, connaît un développement important au plan national certes, mais qui s'internationalise à grandes enjambées, puisqu'au delà de la France et de l'Italie, les deux nations de référence, on pratique de plus en plus en Europe (Allemagne, Pays-Bas) mais aussi en Amérique du Sud où le Brésil sert de locomotive... même s'il n'a pas encore révélé le Pelé du tambourin...

Mais revenons à cette édition 95 du "Tambourin d'Or" opposant Gignac, le tenant du trophée, à Notre-Dame-de-Londres, autrement dit les "vieux briscards" (sans que cela ait une connotation péjorative) aux "jeunes loups". Après un début de rencontre ménageant le suspense, la fougue et la passion des petits nouveaux Londoniens (dont le cordier Cyril Arnaud, particulièrement en évidence) allaient l'emporter 16/6, un score qui se passe de commentaire.

Un affrontement qui a donné une image du tambourin telle que veulent la prolonger les organisateurs de ce challenge annuel. Avec bien sûr l'appui de la municipalité balarucoise et du club local. Et l'an prochain, pour la 10e édition, on mettra les petits plats dans les grands. Avec sans doute en lever de rideau, une rencontre entre journalistes régionaux. Une manière originale de promouvoir auprès des médias ce sport souvent considéré comme un loisir...

**Alain BARRAL**



Le "Tambourin d'Or" est devenu au fil des ans l'un des événements majeurs de la saison.

ML023463